

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 44.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 19 NOVEMBRE 1943

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Un terrain de jeu dont Waterloo pourra être fier

C'est celui qui est en voie d'aménagement rue Lewis. — La cheville ouvrière de cette entreprise et ce que nos jeunes gens devront au notaire Antonio Grandpré.

Pour peu que les travaux commencés depuis quelques semaines et conduits jusqu'ici avec célérité ne subissent pas de retards imprévus, il est fort possible que nos jeunes gens aient avant longtemps un terrain de jeu dont ils pourront être fiers et où ils auront l'occasion de pratiquer, selon les saisons, deux des sports les plus en faveur de nos jours: le baseball et le hockey.

Ces travaux, hâtons-nous de le dire, ont été grandement facilités par le temps et la bonne volonté que le notaire Antonio Grandpré y a consacrés. De fait, sans lui, ils n'eussent probablement pas même été entrepris.

C'est le notaire Grandpré qui a eu l'idée d'un pareil terrain de jeu, qui s'est présenté devant le conseil afin d'obtenir une partie des fonds nécessaires à son exécution, qui a fait souscrire à plusieurs de nos industries des sommes allant de \$50 à \$100, qui a surveillé l'ouvrage en cours et y a aussi mis la main, bref qui est la cheville ouvrière de toute l'entreprise.

Le résultat est que la salle réservée aux joueurs de hockey et qu'il fallait aménager dans le sous-sol du collège est maintenant à peu près terminée. On compte en effet l'inaugurer à propos de la partie d'aujourd'hui que les Chevaliers de Colomb donneront dans quelques jours. Quant au terrain même il reste à le niveler un brin, puis à le recouvrir de glace pour le transformer en excellente patinoire publique. C'est ce qui, nous assure-t-on, se fera prochainement. Le tout a requis des débours approximatifs de \$700.

Pour ce qui est des équipes à former dans le domaine du hockey comme dans celui du baseball, ou elles existent déjà, ce n'est qu'une question de quelques semaines au plus, la plupart de nos industries ayant dans leur personnel de très bons joueurs et qui ne requièrent qu'un peu d'entraînement.

Le terrain de jeu qui s'aménage en ce moment et dont l'inauguration ne saurait maintenant tarder comble une lacune ici. Mais, encore une fois, il ne se sera pas érigé tout seul. Sachons donc rendre à César ce qui est à César.

Que chacun travaille à écourter le conflit actuel

Tel est le thème que plusieurs orateurs ont développé dimanche dernier, à l'occasion du dévoilement d'un tableau renfermant les noms de quelque 132 de nos soldats. — Une oeuvre à compléter.

Le tableau d'honneur dévoilé dimanche dernier par le maire Henry Bird est censé renfermer les noms de tous les soldats, marins et aviateurs de Waterloo qui se sont enrôlés volontairement depuis l'ouverture des hostilités en 1939. Il n'est, croyons-nous, que temporaire, et sera remplacé avant longtemps par une plaque commémorative d'un caractère plus permanent et plus complet aussi.

En dépit des quelque 132 noms qui s'y trouvent, ce tableau ne contient pas, peu s'en faut, toute la liste de ceux de nos concitoyens qui sont allés défendre, outre-mer ou sur le territoire canadien, la liberté et la civilisation menacées. La chose est si vraie que, depuis dimanche, on a fait parvenir à l'hôtel de ville d'autres noms que ceux qui figurent sur le tableau en question. Une lacune également grave à laquelle il faudra remédier le plus tôt possible, c'est, dans une ville où notre élément fournit les deux tiers de la population, l'absence de toute inscription française sur ce qui s'offre à la vue des étrangers de passage ici. Ces réserves faites, signalons que le tableau d'honneur dévoilé dimanche est un travail artistique et dont il convient de féliciter son auteur, Mme D.-M. Smith.

MALGRE LE MAUVAIS TEMPS

Le mauvais temps de dimanche dernier et qui s'est prolongé toute la journée n'a pas empêché plusieurs centaines de personnes de prendre part à la cérémonie commencée au square Foster, où se faisait le rassemblement des divers groupes appelés à participer au défilé, pour se terminer en face de l'hôtel de ville, où Vétérans de la grande guerre, membres de la 24e Batterie anti-avions de Shefford, Cadets de l'Air de Granby et autres devaient prendre place. Une garde d'honneur avait été postée de chaque côté du tableau et ne quitta pas ce poste tant que dura la cérémonie du dévoilement et les discours qui la suivirent.

"HATONS LA VICTOIRE"

S'inspirant de la devise adoptée au cours du dernier emprunt, le premier magistrat de Waterloo dit qu'il faut non seulement y aller de ses deniers pour hâter le retour au pays de ceux qui sont allés combattre outre-mer, mais accepter généreu-

(Suite à la page 5)

Un projet du comité de la Santé écolière

Il consisterait à dépister la tuberculose au moyen d'examens par les Rayons X. — La prochaine campagne en faveur du timbre de Noël.

Le comité chargé de ce travail fera dans quelques jours l'envoi de timbres de Noël à ceux de nos concitoyens qui désirent encourager son oeuvre et contribuer par le fait même à enrayer les ravages de la tuberculose au sein de notre population.

On sait que, depuis son établissement ici, ce comité a fait opérer une trentaine d'écoliers souffrant d'amygdales, d'adénoïdes, etc., et médicalement indigents. De ces écoliers médicalement indigents, il s'en trouve, hélas, dans presque toutes les maisons d'enseignement. Et Waterloo ne fait pas exception à la règle.

Il a, de plus, fait distribuer durant la même période un grand total de 4,539 demiars de lait dans trois de nos écoles, étant donné que le lait pur et sain est l'un des meilleurs préventifs de la tuberculose chez les enfants.

Le Comité provincial de défense contre la tuberculose lui laissant toute liberté de disposer des fonds recueillis à Waterloo, l'organisme local a l'intention, si les résultats de la prochaine campagne ici le lui permettent, de faire subir à ses frais un examen aux Rayons X à tout instituteur ou institutrice et même à la majorité sinon à la totalité de leurs élèves.

L'envoi des timbres de Noël se fera dans quelques jours. Il sera, comme par les années passées, sous la direction de M. Lionel Lamontagne, secrétaire.

Beau succès de la vente ici des coquelicots

C'est un grand total de \$255.25 que l'Association locale des Vétérans a recueilli dans le cours de la semaine dernière. — Quelques chiffres comparatifs.

M. V.-A. St-Denis, de l'Association locale des Vétérans, nous fournit quelques chiffres intéressants sur les ventes de coquelicots qui ont eu lieu en notre ville depuis trois ans et en particulier sur celle qui se terminait ici la semaine dernière. Ces chiffres sont les suivants:

Il s'est vendu chez nous, la semaine dernière, un total de 1499 coquelicots, le produit de cette vente ayant été de \$255.25, comparativement à 1486 en 1942 et 845 en 1941, avec des recettes de \$222.50 et \$127.85, respectivement.

C'est grâce aux travailleurs bénévoles qu'elle s'était assurés partout que l'Association des Vétérans a remporté de si beaux résultats. Ces travailleurs, recrutés dans les diverses industries de la ville et ailleurs, étaient:

(Suite à la page 5)



EN CONFERENCE A OTTAWA. — La conférence des représentants des ministères du travail des provinces et du gouvernement fédéral a eu lieu récemment à Ottawa. L'honorable Humphrey Mitchell souhaita la bienvenue aux délégués provinciaux et déclencha les débats qui portèrent surtout sur le rapport de la commission MacTague. On remarque à la droite de M. Mitchell, M. Paul Martin, secrétaire parlementaire du ministre du travail. Voici les noms des personnes présentes à la conférence: M. Paul Martin, l'hon. Humphrey Mitchell, M. A. MacNamara, M. A. Brown, Ottawa, M. M.-M. Maclean, Ottawa, M. James Thompson, C.-B., l'hon. Geo.-S. Pearson, C.-B., M. Adam Bell, C.-B., M. W.-D. King, Alta., M. Clayton Adams, Alta., l'hon. J.-W. Estey, Sask., M. C.-A. Scott, Sask., l'hon. R.-J.-M. Parker, Sask., M. James Leslie, Man., l'hon. E.-F. Willis, Man., l'hon. Charles Daley, Ontario, M. W.-J. Waines, Man., M. V.-C. Phelan, Ottawa, M. J.-F. Marsh, Ontario, l'hon. L.-E. Blackwell, Ontario, M. J. O'Connell-Maher, Québec, M. Charles Hughes, N.-B., M. N.-D. Cochrane, N.-B., l'hon. J.-A. Doucet, N.-B., l'hon. J.-B. McNair, N.-B., l'hon. L.-D. Currie, N.-B., l'hon. Horace Wright, I.P.E., M. V.-C. MacDonald, Ottawa, Mlle M. Mackintosh, Ottawa, M. L. Trotter (E. C. Desormeaux), Ottawa, M. Bernard Wilson, Ottawa, M. Louis Fine, Ontario, M. J.-B. Metzler, Ontario, le Dr Allen Peebles, Ottawa, M. R.-H. Neilson, Ottawa, M. Paul Goulet, Ottawa.

Le moral allemand

Il est sans doute à la baisse en ce moment. Mais, si les populations civiles en ont assez de la guerre, il ne faut pas oublier que l'état-major est encore le maître outre-Rhin. Et il n'acceptera pas volontiers une reddition sans condition. C'est ce qui fait dire à un de nos confrères ontariens:

La semaine dernière, des rapatriés d'Allemagne où ils étaient détenus prisonniers exprimaient leur opinion au sujet du moral allemand, et leur version est certes fort encourageante; en substance, ils soutiennent que les Allemands sont effrayés des raids massifs des Alliés, sont à court de nourriture, las de la guerre, certains d'une défaite et prêts à cesser à la première occasion. Il serait très intéressant de pouvoir ajouter foi à ces nouvelles, mais il est beaucoup plus sage de ne pas y porter attention. Cette représentation d'une Allemagne fatiguée et découragée constitue pour nous un danger réel.

Les hommes qui ont été dans des camps de prisonniers ne peuvent porter un jugement adéquat sur l'état de la vie civile en Allemagne; ils étaient enfermés et sans doute leurs contacts avec les Allemands étaient limités. En outre, ils étaient anxieux de connaître le point faible de l'Allemagne et ils ont tout probablement exagéré ce qu'ils ont vu sans s'en rendre compte. Il est vrai que des rapports de Suisse corroborent les histoires nous faisant toucher du doigt la peur et la fatigue des Allemands, et il y a certainement du vrai dans ceux-ci, mais il ne nous est pas permis d'assumer que l'ennemi est sur le point d'être vaincu.

D'après les autres renseignements que nous ont donnés ces prisonniers, les Allemands, en général, semblent croire que la guerre sera finie pour Noël. Les défaites en Russie leur ont complètement enlevé l'envie de continuer la lutte et ils n'entretiennent pas beaucoup l'espoir d'une longue défense. Ils veulent finir la guerre.

Il est probable que toutes ces choses sont vraies, mais nous ne croyons pas qu'elles puissent modifier les décisions du haut commandement allemand. Les Allemands sont les gens les plus obéissants du monde, et s'ils reçoivent l'ordre de continuer la lutte, ils le feront certainement. Ils savent que la fin de la guerre ne signifiera pas pour eux la cessation des hostilités. Ils se rendent compte qu'il y aura une période de misère, beaucoup plus longue et plus pénible que celle qu'ils ont eue à subir en 1918. Ils savent que pour des années à venir, ils seront l'objet d'une haine universelle, qui, à la première occasion, se manifestera par des actes. Loin d'apporter aux Allemands quelque répit, la fin de la guerre verra leur misère actuelle s'intensifier.

L'effondrement moral des civils ne veut pas dire l'effondrement moral des armées; les Allemands ont montré leur férocité à la défaite de Naples, et en présence d'une défaite éventuelle, ils se livreraient peut-être à des orgies de destruction dans les pays qui sont actuellement en leur possession. Ils ont une mentalité bizarre, et lorsqu'ils ont déclaré avec orgueil qu'advenant leur défaite, ils entraîneraient avec eux dans le désastre toute la civilisation européenne, ils ne faisaient pas de menaces en l'air.

Ce serait une sottise fatale de compter outre mesure sur l'effondrement du moral allemand. A tout point de vue depuis dix ans, ce moral est très bas — mais les Allemands en dépit de ce fait, ont accompli de grands exploits et nous ont porté de rudes coups. Ils peuvent certainement encore nous donner du fil à retordre.

A dents blanches

Il se peut que la paix intervienne avec la paie.

Celui qui dit avoir tout lu est un ignorant doublé d'un menteur.

Quand les Allemands ont passé quelque part, il n'y reste rien à rationner.

Si encore tel commerçant réduisait les prix du bois comme il réduit sa longueur!

On dira de celle-ci ce qu'on a dit des autres: "Mais où sont les neiges d'antan?"

Giraud n'a pas le temps de songer à l'intrigue. Il est et reste avant tout un soldat.

Il y a des gens qui se croient à la page alors qu'ils en sont encore et toujours à l'a b c.

Les Japonais ayant commencé par Pearl Harbor, il est tout naturel que les Yankees veulent finir par Tokio.

Un ministre des Finances est quelqu'un qui ne peut s'écrier, à propos de taxes ou d'emprunts: "C'est assez!"

C'est sans doute un courtisan fatigué de faire de l'antichambre qui a dit de l'exatititude qu'elle est la politesse des rois.

Quand les cadeaux de Noël sont nombreux, c'est l'argent qui manque; quand il y a plus d'argent, ce sont les cadeaux qui font défaut.

On est parfois puni par où l'on n'a pas péché. C'est ainsi que les commissions font aujourd'hui des mauvais coups qui vaudront demain la défaite à bien des députés.

Une loi progressive de l'hon. M. Godbout: l'instruction pour tous

La rentrée des classes, cet automne, voit l'application dans notre province, pour la première fois, de la nouvelle loi de l'instruction obligatoire, réclamée depuis longtemps par les éducateurs et qui apporte un complément indispensable à notre système éducationnel. Approuvée au préalable par le comité du Conseil de l'Instruction publique, où nos évêques ont voix prépondérante, cette législation progressive s'inspire du souci du gouvernement Godbout de fournir à tous les enfants le minimum d'instruction primaire indispensable. L'adoption de l'instruction obligatoire dans notre province ne marque pas, comme certains l'ont prétendu, une rupture avec le passé; c'est plutôt l'aboutissement logique de longues années de progrès qui ont vu l'éducation se répandre partout et apporter ses bienfaits dans les coins les plus reculés du Québec. Il appartenait au gouvernement Godbout, qui a si heureusement innové dans le domaine économique, depuis qu'il dirige la province, de parfaire et de compléter l'œuvre commencée dans le champ de l'instruction publique.

Par la loi de l'instruction gratuite et obligatoire, le gouvernement inaugure un programme qui, développé progressivement, suivant les conditions particulières à chaque cas, étendra à toutes les régions de la province les facilités dont certains centres seuls avaient bénéficié jusqu'ici. La nouvelle loi reconnaît le droit de chaque enfant et de tout enfant à une instruction primaire suffisante, qui le mettra en possession des rudiments indispensables de la connaissance, qui ouvrira son esprit, formera son jugement et lui donnera le goût du perfectionnement de soi-même, qui est le grand ressort du succès dans la vie.

Ce bagage ne s'obtient pas par un bref passage de quatre ou cinq ans à l'école. L'enfant ne peut l'acquérir que par une assiduité plus prolongée à l'étude, jusqu'à l'âge de quatorze ans. C'est durant ces années de l'enfance, où le cerveau s'éveille, que l'écolier prend contact avec la vie et qu'il est à même de mettre de solides fondements à sa carrière future. Les années perdues à cet âge ne se retrouvent pas.

Nos familles canadiennes-françaises, familles nombreuses, qui font la force de notre peuple, ont toujours compris cette importance de l'instruction. Sitôt qu'un enfant atteint l'âge scolaire, son père et sa mère songent à le faire instruire et le regardent avec sollicitude prendre le chemin de l'école. Car ils savent que c'est par l'instruction seule que ce jeune cerveau s'ouvrira, que les aptitudes particulières, que les goûts s'affirmeront. L'éducation familiale, les exemples reçus au foyer, les conseils paternels et maternels ne sont certes pas étrangers à la formation du caractère, mais l'instruction seule, celle que les parents n'ont pas le temps de dispenser et qui se donne d'abord à l'école primaire, met l'enfant en possession des instruments qui permettent à un homme de faire son chemin dans la vie.

Le gouvernement Godbout, en

inaugurant l'instruction obligatoire, a voulu faciliter aux parents l'accomplissement sacré qui leur incombe de faire instruire leurs enfants. A ceux-ci la nouvelle loi va permettre l'accès à un enseignement primaire suffisant, dont ils seront les premiers bénéficiaires. En effet, l'instruction ainsi reçue permet à l'écolier d'aborder ensuite, suivant ses aptitudes et sur les conseils de ses parents, des études plus avancées, non seulement dans les collèges mais dans les écoles de spécialisation, écoles d'agriculture, écoles de métiers, écoles techniques, fondées elles aussi par le gouvernement et qui conduisent le jeune homme à des carrières lucratives.

L'initiative du gouvernement Godbout dans le domaine éducationnel vise donc en premier lieu au bien-être des individus. Mais la politique conçue par le

premier ministre, dans ce cas comme dans les autres, visait encore plus loin. C'est au progrès et à l'avancement de notre peuple tout entier que songeait l'hon. M. Godbout lorsqu'il exposait devant le parlement, l'hiver dernier, la loi éducationnelle qui vient d'entrer en vigueur. Dans un monde qui se transforme rapidement, où se multiplient les découvertes, les nouvelles façons de produire et de travailler, un peuple qui ne veut pas rester en arrière, disait M. Godbout, doit suivre le progrès.

L'instruction primaire aussi complète que possible, dispensée à tous les enfants, dans des conditions avantageuses qui facilitent la tâche des parents, voilà la première condition de ce progrès. Notre population l'a compris et c'est pourquoi elle accueille avec satisfaction, cet automne, l'avènement d'un nouveau régime éducationnel prometteur d'avancement et de réussite.

(Communiqué).

NOUVELLES DU C. N. R.

Des oranges pour tous

Une importante consignation d'oranges est arrivée du Mexique récemment, à bord d'un train du Canadien National et en moins d'une heure, il n'en restait plus sur le marché.

Ces oranges, dont quelques-unes pesaient près d'une livre, sont de qualité supérieure à celles qui nous sont parvenues du Mexique jusqu'ici. D'importantes consignations de ce fruit délicieux venant de Californie et de Floride sont attendues à Montréal ces jours-ci et tout laisse prévoir qu'il y en aura une ample provision pour les fêtes.

Les huîtres sont en demande

Des milliers de barils d'huîtres ont déjà passé par Montréal cette année et la quantité expédiée est beaucoup plus considérable que l'an dernier. Une

grande quantité de ces huîtres venait de Bouctouche et de l'Île du Prince-Edouard qui est renommée pour ses Malpeques. Le Canadien National a aussi transporté plusieurs bidons d'huîtres sans écailles. On attribue en partie au rationnement la demande plus considérable cette année pour les huîtres.

Il est contre le modernisme

Les gares modernes, telle que la gare Centrale du Canadien National à Montréal, offrent maints avantages tant au public voyageur qu'au simple curieux, mais il a fallu la visite d'un petit garçon pour mettre en doute l'avantage de faire circuler les trains au-dessous de la gare au lieu de les faire passer au milieu du grand hall. Le petit homme, accompagné de sa mère, sortit de la gare par l'escalator de la rue Dorchester et lorsqu'il se vit de nouveau dehors, il se mit à trépigner et dit: "Tu m'as amené à la gare et je n'y ai pas vu un seul

train". Triste, mais vrai. La gare Centrale du Canadien National est d'un modernisme achevé et offre au public voyageur tous les avantages qu'il peut désirer mais les trains circulent à un niveau inférieur au grand hall de la gare, loin des yeux des petits garçons et de leurs aînés. Ceci offre un avantage marqué pour la circulation, mais ce n'est pas sans inconvénient pour les petits, intéressés beaucoup plus par le mouvement des trains que par le va-et-vient des voyageurs.

Depuis le début de la guerre, le Canadien National a ajouté 77 locomotives géantes du type Northern à sa puissante flotte ferroviaire et 33 autres circuleront sur les lignes du Réseau d'ici à la fin de l'année. Ce genre de locomotive peut tirer un train composé de 100 wagons lourdement chargés de matériel de guerre.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.



Pourquoi des Produits de Remplacement ?

En temps normal, la Commission des Liqueurs de Québec offre un vaste choix de boissons alcooliques, de vins et de liqueurs. Certains de ces produits étaient fabriqués ici, d'autres étaient importés de toutes les parties du monde. Dans presque tous les cas, ces boissons représentent pour les pays d'où elles proviennent d'importants articles d'exportation, et elles sont fabriquées par de nombreuses entreprises étrangères.

Il serait impossible, dans n'importe quelles circonstances, d'avoir en magasin les produits de tous ces fabricants; mais la Commission des Liqueurs de Québec avait pour politique de tenir les marques les plus connues et celles qui, quoique moins populaires, avaient une clientèle dans la province de Québec.

Afin d'être en mesure d'offrir au public les meilleurs produits, notre Commission avait des bureaux d'achat à Londres et à Paris, tandis qu'à ses bureaux de Montréal et de Québec elle recevait régulièrement les représentants des fabricants de tous les pays.

Notre Commission n'offrait pas seulement un grand choix de boissons alcooliques; elle les présentait en un grand nombre de mesures. Ainsi, alors qu'on trouvait des bouteilles de dix onces de certains spiritueux, on pouvait se procurer en cruches d'un gallon des vins fabriqués au pays et même certains vins importés.

Cette pratique permettait aux clients de la Commission de fixer leur choix quant au genre, à la marque de fabrique et, en conformité de la loi, à la quantité de boisson qu'ils voulaient. Les petites mesures épargnaient à un client, à l'occasion, l'ennui d'acheter au delà de son désir ou de ses moyens.

Cependant, même lorsque les moyens de transport et autres facilités fonctionnaient normalement et qu'il n'y avait pas rareté générale des produits, il arrivait quelquefois qu'on n'eût pas en magasin telle ou telle marque. Lorsque cela se produisait, la plupart des clients se contentaient d'une autre marque. Dans le cas des commandes postales, la Commission, à moins d'instructions particulières, remplaçait une marque par une autre, et cette substitution satisfaisait généralement l'acheteur.

Ces remplacements n'étaient pas alors fréquents et, comme ils n'étaient que temporaires, ils ne comportaient pas beaucoup d'inconvénients.

Depuis, cependant, de grands changements sont survenus. Il est devenu absolument impossible de se procurer certains genres de vins et de liqueurs. Pour ce qui est de toutes les autres boissons alcooliques, l'incertitude que présentent les transports, ainsi que les restrictions quant aux quantités que la Commission peut vendre, ont créé une situation très difficile.

Il n'est pas douteux que, dans les présentes circonstances, plusieurs acheteurs sont incommodés et désappointés. Un client ne peut plus être certain d'obtenir le produit qu'il a choisi dans le prix-courant de la Commission. Il est évident, toutefois, que cet état de choses est indépendant de la volonté de la Commission.

On fait tout ce qu'on peut dans les circonstances. A cause des approvisionnements restreints, nombre de marques parmi les plus populaires s'écoulent rapidement, et il en est souvent de même des bouteilles de toute contenance de certains produits. On prend tous les moyens en vue d'offrir à la clientèle un assortiment suffisant et, quand c'est possible, nous gardons en magasin de petites bouteilles correspondant aux achats minimums.

Nous désirons, cependant, qu'il soit bien entendu que la Commission n'a aucun intérêt à pousser ou à restreindre la vente d'une boisson ou d'une marque en particulier. La fonction de la Commission consiste à fournir à sa clientèle ce qu'elle désire dans la mesure du possible. Quand elle ne peut pas le faire, les autres produits qu'elle a en magasin sont à la disposition du public, qui est prié de nouveau de tenir compte de la situation et de réduire ses achats en conséquence.

"VEUILLEZ CONSOMMER MOINS"

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

Le coin des cultivateurs

LA SEMENCE CERTIFIÉE

De pommes de terre est maintenant au-dessous du prix maximum.

Il y a des cultivateurs qui s'imaginent que toutes les patates de bonne apparence sont bonnes à planter, mais c'est là une grosse erreur. En réalité, toutes les patates, quelque belles qu'elles soient, peuvent porter des maladies virulentes, invisibles et qui abaissent sûrement le rendement et la qualité de la récolte.

La récolte de pommes de terre de 1943 n'a rapporté en moyenne que 135 boisseaux à l'acre, ne laissant ainsi que très peu de bénéfice aux producteurs. Il n'y a pas d'économie à planter de la pauvre semence. C'est un gaspillage de terre, de temps et d'effort d'autant plus coupable que nous sommes en guerre. Par l'inspection des semences, conduite dans toutes les provinces par la Division de la Protection des végétaux du ministère de l'Agriculture, on aide les producteurs expérimentés à produire de la semence certifiée, saine, sans maladies virulentes, et qui donne de gros rendements de tubercules de table; on les aide également à produire de la semence de "Fondation" et de "Fondation A" qui sert à produire de bons tubercules de semence.

Un décret émanant de la Commission des prix de guerre, établissant les prix maximums pour les pommes de terre, reconnaît la valeur des pommes de terre certifiées comme "tubercules de semence" par le ministère fédéral de l'Agriculture. Le prix maximum de la semence certifiée bonne pour la production des tubercules de table est de un cent par livre de plus que celui de la catégorie de table, Canada No 1. Le prix maximum de la semence de qualité supérieure "Fondation A" et "Fondation" est de un cent et demi à deux cents par livre, respectivement, de plus que celui de la catégorie du Canada No 1. Les insectes porteurs de germes de maladie se sont tellement multipliés en ces dernières années qu'il est devenu beaucoup plus difficile de produire des récoltes "certifiables" et les frais de cette production ont beaucoup augmenté. Le prix maximum plus élevé fixé pour les pommes de terre de semence reconnaît la qualité supérieure de ce produit.

Les incubations de poussins en 1943 ont été de 34 pour cent plus élevées que celles de 1942, ce qui devrait normalement être suivi d'une augmentation de 13 pour cent dans la production des oeufs en 1944 par comparaison à 1943, mais il est possible que la difficulté de se procurer des aliments réduise ce chiffre à 10 pour cent.

PAS DE FIEVRE APHTEUSE AU PAYS

En raison de la vigilance de tous les instants exercée par la Division de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture et de l'application des règlements établis pour protéger l'industrie animale du Canada, la fièvre aphteuse très redoutée qui a ravagé tant de pays n'a jamais réussi à s'introduire au Canada. Un mot d'avertissement à ce sujet a été donné à la dernière réunion de l'Association vétérinaire centrale du Canada, à l'Institut des recherches sur les maladies animales à Hull. En temps de guerre, dit le résumé, on ne saurait donner trop d'attention à la fièvre aphteuse, une infection qui pourrait paralyser la production des vivres au Canada et aux Etats-Unis, et l'on devrait faire un examen vigoureux de toutes les conditions qui ressemblent à cette infection.

En Californie, une nouvelle maladie qui a fait son apparition il y a quelques années, a été d'abord prise pour la fièvre aphteuse parce que les symptômes exhibés ressemblaient à ceux de cette dernière. Les manifestations de cette maladie en 1932, 1933 et 1934 ont été classées comme fièvre aphteuse, mais en réalité c'était une maladie nouvelle — l'exanthème vésiculaire. Cette maladie n'a pas encore dépassé les frontières de l'état de Californie. C'est une infection propagée par l'emploi de viande de rebut pour l'alimentation des porcs et comme il ne s'est pas exporté de lard de Californie,

elle n'est pas sortie de cette région. Toutefois, la population porcine de la Californie a augmenté dans d'énormes proportions dernièrement. Il se fera sans doute beaucoup d'exportations et il est à craindre que l'exanthème vésiculaire ne se propage à d'autres parties des Etats-Unis et peut-être du Canada.

On devrait prendre immédiatement des mesures utiles pour combattre tous les cas de maladie présentant des symptômes qui rappellent la fièvre aphteuse.

HAUTS PRIX DES BESTIAUX

A Sherbrooke, le 22 octobre, à l'encan des bestiaux présentés à l'exposition provinciale d'animaux gras, tenue deux jours avant la vente, le boeuf Shorthorn Grand Champion, de 922 livres, a été vendu à un grand magasin de Montréal pour \$1.0 la livre, soit un total de \$1,615.60. Cet animal appartenait à F.-G. Bennett, de Bury, Qué. Le boeuf Grand Champion de réserve, un Aberdeen Angus de 780 livres, a été acheté par un magasin de Montréal pour \$1.03 la livre. Il appartenait à A.-N. Deacon, de North Hatley.

Le même magasin de Montréal qui a acheté également le mouton Grand Champion de 72 livres à \$3.05 la livre, soit \$1 de plus que le prix record payé en 1942. Le propriétaire était Fritz Pope, de Coaticook. L'agneau a été présenté par A.-N. Deacon.

Le groupe de trois porcs Grand Champion présenté par Bernard St-Pierre, de Coati-

cook, a été acheté par une fabrique de salaisons pour 61 cents la livre, poids abattu.

Jamais encore depuis que la vente de Sherbrooke a été inaugurée il y a huit ans, on n'avait vendu un tel nombre de boeufs, de moutons et de porcs. Le prix de \$1.80 par livre était de 6c au-dessous du prix record de \$1.86 payé en 1942, mais le Grand Champion de réserve était à 80c par livre de plus que le prix de 1942. Tous les autres 120 boeufs se sont vendus à partir de 47c la livre pour le Champion Hereford jusqu'à 19 1/2c, dont un à 17 1/2c. La plupart des ventes étaient dans les catégories de 30 et 25 cents.

Les groupes d'animaux vendus après les sujets Grand Champion et Grand Champion de réserve ont obtenu à l'encan des prix variant de 43 cents la livre jusqu'à 13 1/4c. Ces prix se réglaient principalement sur le pourcentage accordé par les juges.

Le prix des porcs a varié de 42c à 17 1/2c la livre; le prix a été réglé par la classification à l'exposition.

Tout considéré, le prix de 1943 pour tous les bestiaux était en moyenne beaucoup plus élevé que l'année précédente.

Lorsque la première vente, qui a fait suite à l'exposition provinciale d'animaux, a été tenue à Sherbrooke il y a huit ans, le nombre de boeufs présentés n'était que de 22 et le prix offert était nominal. L'offre d'agneaux et de porcs était peu élevée, grâce à la bonne organisation des directeurs de l'exposition et aux efforts qu'ils se sont imposés pour attirer des acheteurs de Montréal et d'autres points, qui ont encouragé par leurs enchères les producteurs à élever la meilleure qualité d'animaux; l'élevage de boeufs, de moutons et de porcs dans les Cantons de l'Est a fait des progrès remarquables, spécialement en ce qui concerne les boeufs. La Division de l'industrie animale du ministère provincial de Québec et le Service de la production et des Fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture ont déployé beaucoup d'activité pendant toutes ces années.

LA CULTURE DE LA BETTERAVE

Les raisons qui militent en faveur de l'introduction de la culture de la betterave à sucre dans Québec sont nombreuses. Non seulement c'est une récolte argent apportant un revenu supplémentaire là où on l'introduit, mais c'est aussi une culture qui améliore considérablement l'état physique du sol, en augmente la fertilité et accroît le rendement des récoltes subséquentes. Au surplus, la betterave à sucre convient très bien au système d'exploitation mixte en honneur sur la majorité de nos fermes. S'alliant très bien aux autres cultures sarclées, le cultivateur peut l'inclure dans la rotation sans déséquilibrer l'ensemble de ses productions.

Cette nouvelle et importante industrie agricole peut s'introduire sur une ferme sans que le producteur ait à déboursier un sou. La Raffinerie de sucre de Québec, à St-Hilaire, fournira en effet la semence et en retiendra le prix, à l'automne, sur le produit de la récolte. Sur demande du producteur, la raffinerie fournira également l'outillage nécessaire à la culture de la betterave — semoirs, cultivateurs, arracheuses — et ne se fera rembourser le loyer de ces machines que sur les argents qu'elle devra au producteur, après livraison de sa récolte.

Les autorités du ministère de l'Agriculture sont convaincus que la culture de la betterave à

UN APPEL AUX CULTIVATEURS

Lorsque le Canada a demandé aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles d'augmenter leur production, la réponse obtenue a été si spontanée et si manifeste que notre pays est devenu un des greniers de toutes les Nations Unies.

De nouveau le Canada fait appel aux cultivateurs. Cette fois, les cultivateurs et les ouvriers agricoles qui peuvent quitter la ferme sans nuire à la production d'hiver sont instamment priés de s'engager pour travailler à la coupe du bois de pulpe. Le manque de main-d'œuvre dans les bois a diminué la production du bois de pulpe bien en deçà de la consommation. C'est là une nouvelle très grave pour ceux qui sont sur les champs de bataille. Les produits de la pulpe et du papier sont aussi essentiels aux combattants que la nourriture même. Les explosifs, douilles d'obus, pièces de bombes, récipients pour le sang et fournitures d'hôpitaux ne sont que quelques-uns des articles tirés de la pulpe et du papier.

Le gouvernement canadien considère le manque de bois de pulpe si sérieux qu'il a maintenant classé la coupe du bois de pulpe parmi les industries essentielles de guerre. En faisant appel aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles de travailler à la coupe du bois de pulpe cet hiver, le gouvernement mentionne bien clairement qu'un cultivateur qui travaille dans les bois reste et demeure un cultivateur au point de vue exemption militaire. Il est donc à souhaiter que les cultivateurs couperont du bois de pulpe l'hiver et retourneront sur leurs fermes le printemps venu.

Il est facile d'obtenir du travail dans les bois. Tout cultivateur ou ouvrier agricole n'a qu'à consulter son agronome provincial, son comité local de production agricole, ou n'importe quel bureau du Service Sélectif National. Du travail dans la forêt lui sera accordé immédiatement.

Le bois de pulpe du Canada est nécessaire pour hâter la victoire. Les cultivateurs et les ouvriers agricoles du Canada sont les hommes tout indiqués pour couper ce bois de pulpe.

GRANDE DIMINUTION DE FROMAGE CANADIEN

On a besoin de fromage cheddar canadien pour satisfaire la demande du ministère anglais des vivres qui désirera probablement, cette année encore, obtenir le plus possible de ce produit. On a besoin également de fromage pour les envois de la Croix-Rouge aux prisonniers de guerre. La quantité nécessaire actuellement est de quelque 25,000 livres par semaine et le ministère des Munitions et des Approvisionnements en veut de grosses quantités pour les camps militaires au Canada. Il en faut aussi une quantité raisonnable pour la population civile du Canada et pour les expéditions sur toutes les parties de l'Empire britannique que le Royaume-Uni a demandé au Canada de ravitailler en ce qui concerne le fromage.

sucre donnera un nouvel essor à l'agriculture québécoise. Elles ont la certitude de rendre plus rémunératrice l'exploitation du sol. Aussi accordent-elles à l'entreprise l'appui le plus complet. Des agronomes, des spécialistes et le personnel de la Raffinerie sont à la disposition des cultivateurs pour les renseigner et les guider dans cette nouvelle production. Avec la collaboration de tous, le succès est assuré.

CULTIVATEURS DEMANDÉS POUR LA COUPE DU BOIS DE PULPE

NOUVEAUX RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF...

Vous pouvez travailler à la coupe du bois de pulpe et conserver votre état civil comme cultivateurs en tant que vous jouissez déjà d'un sursis en conformité avec les lois en temps de guerre; et pourvu que votre absence ne nuira pas à la production de la ferme durant l'hiver.

La coupe du bois de pulpe est maintenant classée parmi les industries essentielles à l'effort de guerre.

Ce sont là les NOUVEAUX règlements annoncés le 1er novembre par l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail du Canada.

**CET HIVER...
travaillez dans les bois
LE PRINTEMPS PROCHAIN...
retournez sur votre ferme**

POUR TRAVAILLER DANS LES BOIS

Adressez-vous à:

Votre bureau du Service Sélectif le plus près;
Votre agronome provincial; ou
Votre comité local de production agricole;

SIGNEZ votre engagement avec tout solliciteur autorisé par le Service Sélectif National et représentant une compagnie de pulpe et de papier — de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par
A. MacNAMARA,
Directeur du Service Sélectif.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des Prix.

Les coupons de viande du carnet No 2

Les coupons de viande numéro 25 du carnet de rationnement numéro 2 sont valables depuis le 11 novembre, annonce la Commission des prix et du commerce. Une déclaration antérieure à l'effet que les coupons du carnet numéro 2 étaient déjà périmés était fautive. Les coupons 22 à 25 deviennent périmés pour les consommateurs le 30 novembre et les coupons 26 ne seront plus valables après le 31 décembre.

Pesanteurs des tablettes de chocolat

M. F.-T.-W. Saunders, administrateur du cacao, des confiseries et des produits connexes, à la Commission des prix et du commerce, a émis une ordonnance fixant une pesanture minimum pour les tablettes de chocolat et de sucreries. L'ordonnance est en vigueur depuis le 10 novembre.

La distribution des fruits et légumes frais

La Commission des prix et les industries intéressées étudient un plan qui doit assurer aux consommateurs des approvisionnements raisonnables de fruits et de légumes frais au cours de l'hiver et du printemps prochains. Ce plan a pour but d'assurer des approvisionnements suffisants, une distribution équitable et des prix

raisonnables de tous les fruits et légumes domestiques ou importés.

Les prix maxima ont déjà été publiés et sont en vigueur pour les pommes de terre, oignons, navets, choux, betteraves, carottes, panais, pêches, prunes, raisins, citrons et bananes.

La Corporation des vivres en temps de guerre, une organisation créée, il y a dix-huit mois, dans le but d'effectuer les achats du gouvernement et la distribution, est en train d'être réorganisée afin de pouvoir entrer en coopération avec l'industrie, faire face aux problèmes des approvisionnements, la distribution et les prix des légumes et des fruits frais spécialement en ce qui concerne les produits importés. Comme première mesure, un ordre en conseil a été émis plaçant toutes les importations de fruits et de légumes frais sujettes à l'obtention d'un permis. En ce moment, un permis général autorisant le commerce à continuer de fonctionner comme d'habitude est émis, éliminant la nécessité d'obtenir un permis spécifique pour des envois individuels. D'après les indices actuels, il y aura au moins des approvisionnements normaux de fruits et de légumes printaniers aux États-Unis et d'autres sources d'approvisionnement et le Canada pourra obtenir sa part normale de ces approvisionnements.

Les développements du plan se produiront au fur et à mesure que l'expérience et les circonstances de la situation le demanderont et d'autres déclarations seront faites en temps opportun.



JUSQUE DANS L'ARCTIQUE. — Alors que l'honorable Philippe Brails, C.R., président du comité d'emprunt dans la province de Québec, se trouvait dans une région de l'Arctique en compagnie de M. W. Neel, vice-président de la Canadian Pacific Airlines, et d'autres membres de la même compagnie, il a profité de l'occasion pour offrir aux Esquimaux et aux Indiens qu'il rencontra des obligations de la victoire. On le voit ici au moment où il vient de compléter une vente de \$500.

Décret sur les machines agricoles

La suppression de certains articles additionnels de machinerie et l'outillage agricole de la liste de rationnement apporte maintenant le nombre des exemptions à 30, d'après l'administrateur de la machinerie agricole, routière et des services municipaux. La nouvelle ordonnance de la Commission, No 313, ajoute 13 articles aux 17 déjà exemptés du rationnement et est entrée en vigueur le 4 octobre.

Ce relâchement du rationnement de la machinerie agricole, déclare l'administrateur, est due à l'augmentation des quotités de fabrication, en vigueur depuis le 15 juillet. Toutefois, le commerçant est toujours tenu d'opérer une distribution équitable des approvisionnements.

La liste complète des articles exemptés du rationnement et pouvant être achetés sans permis d'essentialité, est la suivante: Agencements, pièces de réparation ou de rechange destinés à la réparation et au maintien de la machinerie, de l'outillage et des outils agricoles; tracteurs dits à chenilles; outillage d'irrigation et de drainage; outils à main; refroidisseurs mécaniques de lait; brouettes; semoirs et planteuses à main; charrues à mancherons d'un sillon; sarclours à cheval; fourches à foin; courroies et agencements; machines à décortiquer; barattes; vaporisateurs à main; arrosoirs à main; arrosoirs modèle havresac; arrosoirs à main avec barils; pompes pour puits en métal, actionnées à la main ou par moulin à vent ou actionnées avec un renvoi de commande de pompe; pompes pour barils, citernes et pichet; pompes pour puits en bois; renvois de commande de pompe; outillage à abreuvoirs; vases et bols; incubateurs de 150 oeufs ou moins; couveuses artificielles; outillage pour apiculteurs; contrôleurs de clôture électrique; meules à faucille; chauffe-réservoirs.

Restrictions moindres sur les gants et mitaines

Une certaine mitigation des restrictions de la fabrication des gants de toilette et des mitaines en cuir ou en coton est annoncée par l'administrateur des vêtements de travail. L'ordonnance A-557 a été révoquée et deux autres ordonnances A-871 et A-872 lui ont été substituées. La première ordonnance s'applique aux gants et aux mitaines de toilette et la seconde à ceux qu'on porte au travail.

Vente d'articles par groupes

Il est d'usage parmi certains détaillants de faire des assem-

blages de certaines nouveautés et de les vendre par groupes (sets) pour Noël et Pâques et autres grandes fêtes au cours de l'année. L'administrateur du commerce de détail attire l'attention de ces détaillants sur le fait que les prix de ces articles de nouveautés rassemblés en groupe et vendus comme une seule unité pour des dons, ne doivent pas dépasser la somme totale des prix établis pour chacun des articles qui composent le groupe, plus les frais d'emballage. Le détaillant ne peut pas inclure ses frais de main-d'oeuvre ou d'assemblage.

Un problème aérien

L'hôtesse d'un avion a aussi ses problèmes à résoudre. Tout récemment, un militaire demanda à Mlle Linch, de Lethbridge, hôtesse à bord d'un avion des Lignes Aériennes Trans-Canada, de coudre à sa chemise un

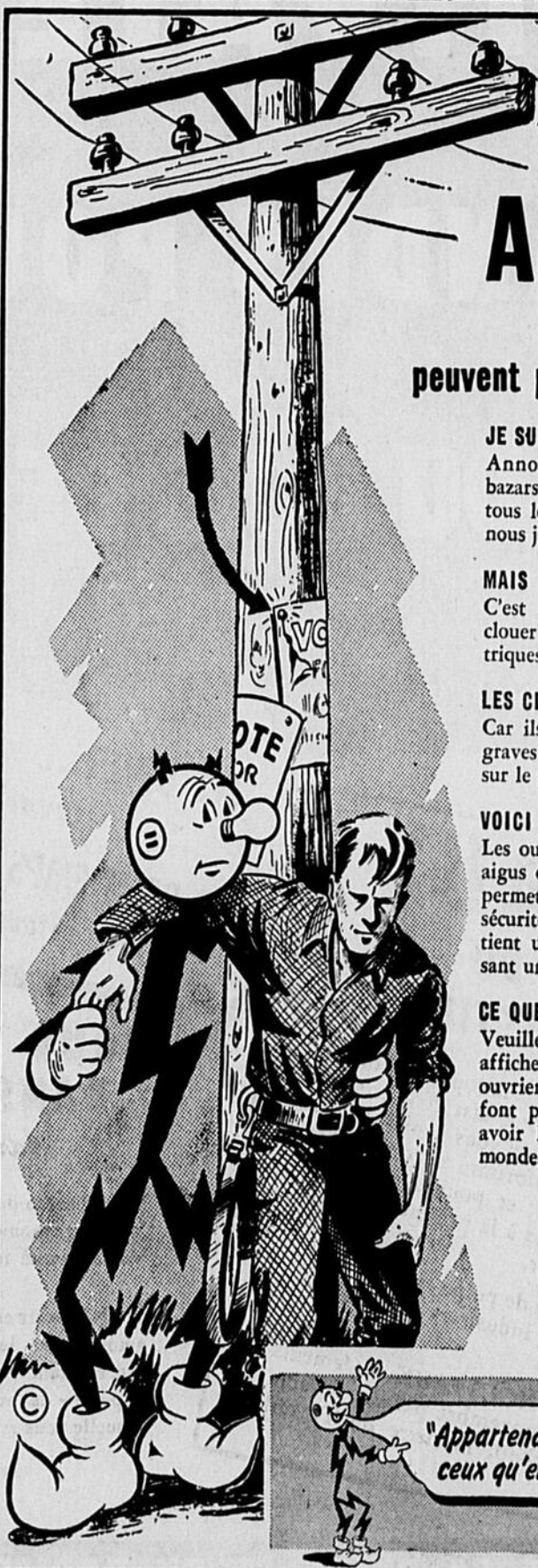
bouton qui menaçait de lui fausser compagnie. Comme le sac d'une hôtesse ne contient ni fil, ni aiguille, Mlle Linch ne trouva rien de mieux que d'attacher le bouton avec une épingle de sûreté. Le militaire remercia chaleureusement l'hôtesse.

Boutons et Vers à Tête Noire

Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage. Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enlever cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour éliminer les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma. Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouvent plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles-mêmes pour les affections de leur peau. 60c. la boîte. Bocal Économique, contenant cinq fois autant, \$2.00.

L'Onguent
Dr. Chase



LES AFFICHES

d'actualités

peuvent produire des accidents

JE SUIS EN FAVEUR DES AFFICHES

Annonçant des élections, des bals, des bazars, des réunions de souscripteurs et tous les genres de "rassemblements" dont nous jouissons encore, ici, au Canada.

MAIS

C'est une dangereuse coutume que de clouer ces affiches sur les poteaux électriques.

LES CLOUS CAUSENT DES ACCIDENTS

Car ils peuvent amener la chute, avec de graves blessures, d'un ouvrier qui grimpe sur le poteau.

VOICI COMMENT CELA ARRIVE:

Les ouvriers de ligne portent des éperons aigus qui s'implantent dans le bois, leur permettant de grimper rapidement et avec sécurité. Si un éperon frappe un clou qui tient une affiche, cet éperon glisse, causant un accident sérieux, ou même fatal.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Veuillez ne pas clouer des placards et affiches sur les poteaux électriques. Les ouvriers qui sont obligés d'y grimper, le font pour que vous puissiez continuer à avoir le meilleur service d'électricité au monde.

Sincères remerciements,

Reddy Kilowatt
Votre serviteur électrique

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



"Qu'est-ce qui te retient mon ami?"

"LES GARS qui font pleuvoir sur l'Axe des tonnes d'explosifs n'ont pas attendu une invitation spéciale pour se lancer dans la bataille... et ils se demandent aujourd'hui ce que tu es devenu, toi. Ces types-là sont dans la mêlée: ils travaillent tous ensemble, de concert, dans les équipages aériens; chacun fait sa part.

En plus d'accomplir une tâche vraiment virile et de satisfaire ton esprit d'aventure, tu bénéficieras dans la RCAF d'un entraînement technique qui te sera très utile dans le civil après la guerre.

Si tu as à cœur de faire ta part et si tu es en bonne santé, rien au monde ne devrait te retenir. Enrôle-toi dans les équipages aériens aujourd'hui même. Sous la tutelle d'aviateurs d'expérience, tu pourras 'gagner tes ailes' en quelques mois seulement. Qu'en dis-tu mon ami?"

RCAF

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN
JOIGNEZ-VOUS AUX JOYEUX COMBATTANTS DE L'AIR

Centres de recrutement dans les principales villes du Canada. Des unités itinérantes de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

AC20WF

Des résultats qui nous permettent d'être généreux

Une vingtaine de mille dollars recueillis par des démarcheurs de Waterloo ne sont pas compris dans la souscription de notre ville au dernier emprunt de la victoire. — Notre objectif est porté à 149%.

Des rajustements et conversions de la dernière heure ont fait qu'une vingtaine de mille dollars recueillis à St-Joachim, South-Stukely et ailleurs au cours de la dernière campagne en faveur du 5e emprunt de la victoire, par des démarcheurs de Waterloo, ne sont pas inclus dans le total des ventes enregistrées ici durant les trois dernières semaines. Et pourtant ce total atteint 149% de l'objectif de \$225,000 qui nous avait été fixé.

La contribution de Waterloo au dernier emprunt est, selon les chiffres qui nous parviennent des quartiers-généraux de l'emprunt à Granby, de \$326,700. La ville de Granby s'est aussi distinguée lors de cette même campagne, ayant porté sa quote-part à 132%.

Les résultats dans le comté, dont l'objectif était de \$1,185,000, sont, à l'heure actuelle, de \$1,590,300, répartis comme suit:

Ventes générales	\$658,450
Employés de fabriques	355,200
Noms spéciaux	549,650
	\$1,590,300

Notons en passant que le nombre de souscripteurs est le plus élevé jamais atteint dans Shefford, soit 6,573. Ces souscripteurs sont, pour les ventes générales, de 1,955; pour les employés de fabriques, 4,591; pour les noms spéciaux, de 27.

Au cours du 4e emprunt de la victoire, en mai dernier, le comté de Shefford avait donné un grand total de \$1,319,550, grâce à ses 5,239 souscripteurs d'alors. C'est donc, tant dans un domaine que dans l'autre, une augmentation considérable que représente le résultat de la dernière campagne dans cette même circonscription.

LES PRESIDENTS CONJOINTS REMERCIENT

Dans une lettre qu'ils viennent d'adresser au directeur du "Journal", MM. P. Gunter et Roger Audette, présidents conjoints du 5e emprunt à Waterloo, remercient cordialement tous ceux qui leur ont aidé à faire un succès de la dernière campagne. Voici le texte de cette lettre:

Cher Monsieur,

Les résultats obtenus durant la campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire, comme vous le savez, ont été plus que satisfaisants, l'esprit de coopération de la part de tous nous ayant permis dès la quatrième journée de dépasser l'objectif fixé pour Waterloo.

Il nous ferait plaisir, et nous vous en serions reconnaissants, si vous vouliez bien mentionner dans votre *Journal* les félicitations que nous avons reçues de la part des organisateurs et officiers de ce district.

Aussi nos sincères remerciements à tous les généreux acheteurs du Cinquième Emprunt, bref à tous qui ont contribué par leur travail à hâter la victoire.

Veuillez nous croire

Vos très dévoués,

P. GUNTER — R.-G. AUDETTE,
Présidents conjoints.

QUE CHACUN TRAVAILLE...

(Suite de la première page)

sement tous les sacrifices et toutes les privations qui peuvent d'une façon ou d'une autre écarter le conflit actuel. A propos du tableau qu'il vient de dévoiler, le maire Bird dit que, parmi les 132 soldats dont on peut y lire les noms, il en est deux et même trois dans certaines familles — ce qui parle hautement en faveur de la participation de notre ville au triomphe ultime des Nations-Unies.

Le maire-suppléant Roger Audette, le Rév. Sidney Wood, de la St. Luke's Church, M. l'abbé L.-P. Chainey, vicaire de St-Bernardin, et un représentant de la United Church vinrent tour à tour, après M. Bird, rendre aux combattants de Waterloo un éloquent tribut d'hommages.

Le dévoilement, commencé par l'hymne national, se termina par le "God save the King". C'est la fanfare de Waterloo qui rendit avec brio ces deux airs.

BEAU SUCCES...

(Suite de la première page)

Atlas Plywood, M. Fred Leonard; International Flare, M. Harry Davis; Mack Molding,

Mlle Wright; Macdonald Metal Products, Mme M. Ledoux; Macdonald Chemicals, M. G.-C. Dubois; Roxton Mill & Chair, M. Léon Giroux; Slack Bros, M. Robert Flood; S. M. Cycle, M. J.-E. Trempe.

A la Waterloo High School c'est le principal, M. O.-T. Pickford, qui avait été chargé de cette vente, alors que, dans la rue, elle était sous la direction de Mme Albert Dix, assistée de Mlle Elaine Readshaw, Joan Davidson, Patricia Armstrong, Claire Tétrault et Shirley Hayes.

Les compagnies subsidiaires du Canadien National rendent des services nombreux et variés allant de l'entreposage du grain à l'exploitation de lignes d'autobus et de camions. Les lignes électriques du Canadien National exploitent entre autres trois réseaux de tramways urbains.

NOUVELLES DU C. N. R.

NES DANS UN TRAIN DU C.N.R.

Lorsque le train du Canadien National est arrivé de Dauphin à Winnipeg, récemment, il avait à son bord deux voyageurs de plus qu'au départ. La mère des nouveaux-nés, une magnifique chienne St-Bernard, prit le train à Plumas, Man., et donna naissance à ses petits dans le fourgon à bagages. Les jumeaux ont été le centre d'attraction à la gare du Canadien National à Winnipeg jusqu'à l'arrivée du propriétaire venu les réclamer.

D'après M. W.-J. Tawse, spécialiste du gouvernement provincial, la récolte des canneberges ne sera pas aussi abondante cette année que par les années passées mais il y en aura assez pour accompagner la traditionnelle dinde du jour de Noël.

Les canneberges transportées à bord des trains du Canadien National nous parviennent en partie de Cape Cod, Mass. On attribue à la rareté de la main-d'œuvre la diminution marquée enregistrée dans la récolte de ce fruit cette année. Des consignations beaucoup moins importantes que celles des années précédentes nous parviennent aussi de Richibouctou, N.-B., et Pictou, N.-E.

Chacun de nous, civils,
est un vrai soldat!

CONTINUONS LA BATAILLE SUR LE FRONT ECONOMIQUE

Achetons des Timbres d'Epargne de Guerre

Ne dormons pas sur les lauriers du magnifique succès du 5e Emprunt de Guerre!

Continuons de "hâter la victoire" en maniant cette excellente arme du civil: le **TIMBRE D'EPARGNE DE GUERRE**.

ACHETONS et SANS RELACHE!

Cette annonce est commanditée par des hommes d'affaires du Québec.

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI

Spitfire

— Avec —

Leslie Howard
Rosamund Jones

— Aussi —

SUJETS COURTS

COMEDIES

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Henri GARAT
Danielle DARRIEUX

— Dans —

Un Mauvais Garçon

UN FAMEUX SUCCES

— Aussi —

LES 3 MOUSQUETAIRES

Bob Steele Tom Tyler Jimmie Dodd

— Dans —

Riders of the Rio Grande

MARDI SEULEMENT

Jane FRAZEE
The Merry MACS

LEON ERROL MISCHA AUER

— Dans —

Moonlight in Hawaii

— Avec —

Johnny Downs, Sunnie O'Dea, Maria Montez

— Aussi —

Richard GREENE Nancy KELLY
Preston FOSTER George BANCROFT
Slim SUMMERVILLE John CARRADINE
Joan VALERIE Henry ARMETA
Warren HYMER J. Farrell MACDONALD
Douglas FOWLEY Maxie ROSENBLOOM

— Dans —

SUBMARINE PATROL

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Edward G. Robinson

— Dans —

DESTROYER

— Avec —

GLENN FORD

MARGUERITE CHAPMAN

EDGAR BUCHANAN

— Aussi —

PENNY SINGLETON et ARTHUR LAKE

— Dans —

Footlight Glamour

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Betty GRABLE-Robert YOUNG-Adolphe MENJOU

dans

Sweet Rosie O'Grady

(En couleur)

— Avec —

REGINALD GARDINER, VIRGINIA GREY, PHIL REGAN.

— Aussi —

Journey into Fear

— Avec —

DOLORES DEL RIO



M. Arthur Prévost dont "Les Editions Princeps" viennent de publier la pièce intitulée: "Maldonne" primée au Festival National d'Art Dramatique de Winnipeg en 1938.

Vraiment...

C'est bien l'ironie cruelle du sort qu'il faille célébrer l'Armistice durant la guerre. Les vétérans de 14-18 paradent devant les cénotaphes cependant que nos jeunes font le coup de feu en Italie. A la fin de chaque conflit, pourtant, on se dit: "Il ne faut pas que ça reprenne jamais!"

Espérons que nous n'aurons pas les élections au cœur de l'hiver. Les journalistes détestent "couvrir" les assemblées à l'aide du berlot ancestral, les pieds sur un fanal ou trois briques chaudes. Ça fait poétique dans un sonnet du terroir mais pas dans les moeurs du reporter...

La collaboration éclairée, enthousiaste, que les hebdomadaires ont donnée à la promotion du 5e Emprunt de Guerre n'est pas étrangère à son succès. Les confrères se sont surpassés dans la réclame faite aux obligations de la Victoire et leurs articles de fond, notamment, rivalisaient avec ceux des quotidiens quant à l'élan qui convainc le lecteur. De plus en plus, la feuille semainnière devient, dans l'effort de guerre, un outil précieux à cause de son influence et de sa souplesse, un outil dont l'autorité fédérale sait, d'ailleurs, tirer grand parti.

André Siegfried remarquait un jour que la seule condition de succès pour les Canadiens français, c'est qu'ils parviennent à édifier une culture qui leur soit propre. La culture française, adaptée au milieu canadien, est donc la condition de notre survie et de notre épanouissement dans le sens de nos innéités. Demandons-nous donc, avant de jeter tête baissée dans le courant actuel, si nous sauverons cette culture en recourant à l'étatisme. De même

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Oetrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. — Paquet d'essai 25c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse ses prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Oetrex aujourd'hui!

me qu'on ne sauve pas une civilisation en détruisant les principes fondamentaux de cette civilisation, de même ce n'est pas en ruinant notre système économique actuel pour lui substituer l'étatisme que nous sauverons notre culture française. Ce serait en effet accepter et mettre en pratique des idées incompatibles avec notre état d'esprit et nos aspirations.

(M. François-Albert Angers, au Cercle Universitaire).

La situation ouvrière s'est assombrie, ces jours derniers, au Canada, du fait de l'affiliation du Congrès Canadien du Travail au parti C.C.F. Ainsi une union ouvrière, reconnue pour ses vues extrémistes — elle est attachée au C.I.O. — s'est accolée au mouvement socialiste, dans notre pays.

La tableau devient surtout inquiétant du fait que la Fédération Américaine du Travail (A. F. of L.), qui avait l'habitude de la modération, a aussi lié partie avec l'élément communiste canadien. On l'a bien vu quand les ex-communistes R. K. Rowley et Madeleine Parent, qui fomentent le trouble dans l'industrie textile, se sont mis à parader sous la bannière de l'A. F. of L., avec l'appui de la propagande communiste. La "Canadian Tribune", qui s'appelait "The Clarion" avant d'être suspendue pour menées subversives, est maintenant publiée à Toronto, moins l'étiquette communiste sous sa manchette de première page. Mais la propagande communiste continue de remplir ses colonnes et la "Canadian Tribune" fait l'éloge de Rowley et de l'A. F. of L.

Va-t-on bien longtemps tolérer les activités de l'A. F. of L. au sein de l'industrie textile, au pays du Québec où l'ouvrier canadien-français est amplement protégé par nos excellents Syndicats Catholiques. Mais il était inévitable que l'A. F. of L. et le C.C.L. en vinsent à s'acquiescer au parti communiste et au C.C.F. qui visent à s'emparer du pouvoir. Il fallait bien, un beau jour, voir à la même curée toutes ces "Unions" qui puisent leur direction à l'étranger et qui sont à cent lieues de l'esprit de mesure, de justice et de conciliation des Syndicats catholiques.

CAVELIER DE LA SALLE

Le 22 novembre de cette année (1943), marque le 300e anniversaire de la naissance de Robert Cavalier de La Salle, premier blanc à explorer le Mississippi sur toute sa longueur, des grands lacs au golfe du Mexique. Cela se passait en avril 1682 et de La Salle avait 39 ans. Sans doute l'on connaissait alors, par le récit des sauvages, l'existence de l'immense fleuve, et deux hardis Français, Louis Jolliet et le Père Jacques Marquette, jésuite, l'avaient atteint dès 1673. Ils le descendirent jusqu'aux rivières Missouri et Ohio, un peu plus loin même, puis rebroussèrent chemin, convaincus que le Père des Eaux, comme disaient les indigènes, se dirigeait vers le sud et non l'ouest, ainsi qu'ils l'avaient d'abord cru. A cette époque, tout le monde rêvait d'une voie fluviale qui conduirait au Japon, à la Chine et aux Indes. Quand de La Salle entreprit sa première expédition, il avait avec lui deux compagnons, dont Bréband de Galinée. L'intendant Taïon écrivait en France, à Colbert: "Ces trois hommes sont partis dans le dessein d'aller reconnaître un passage qu'ils estiment trouver, qui nous donnerait communication avec le Japon et la Chine."

L'expédition manqua son but, à cause de Cavalier lui-même, homme instable et d'assez mauvais caractère, qui conçut en route d'autres projets et revint vers Québec. Un second voyage suit, au cours duquel Cavalier aurait découvert, non pas le Mississippi, mais l'Ohio, — ce qui d'ailleurs reste incertain. Après de multiples déboires, des poursuites pour dettes et des querelles avec les uns et les autres, plusieurs voyages en France, le sieur Cavalier atteint enfin le Mississippi en 1682, neuf ans après Marquette et Jolliet, et lui donne le nom de Colbert. Il pousse plus loin que ses devanciers, dépasse tout à tour le pays des Illinois, des Arkansas et des Natchez. Une cinquantaine d'hommes l'accompagnent, abondamment pourvus d'armes et de vivres.

Le 6 avril 1682, la petite troupe pénètre dans le delta du grand fleuve, par delà lequel luit la mer, soit le golfe du Mexique, appelée alors mer du sud. Cavalier plante une croix aux armes de la France, prend possession du pays au nom du Roy de France et l'appelle Louisiane, en l'honneur de Louis XIV. Il retourne à Québec, apprend que M. de La Barre y remplace comme gouverneur Frontenac, son protecteur, et que la nouvelle administration ne croit pas aux merveilleux récits qu'il apporte du sud. Nouveau voyage en France, dans le dessein de se réhabiliter auprès du roi et de recouvrer ses biens, dont la seigneurie du fort Frontenac, saisis par ses créanciers.

A Versailles, le découvreur se montre si persuasif que le souverain, non seulement lui remet sa seigneurie, mais lui décerne le titre de vice-roi de l'Amérique septentrionale. Le 24 juillet 1684, il quitte le port de La Rochelle avec quatre vaisseaux et près de 300 personnes, avec mission de retrouver les bouches du Mississippi par le sud. De fait, il passe devant sans les reconnaître et atterrit dans cette partie du continent qui est aujourd'hui le Texas. Il essaye dès lors de regagner la Nouvelle-France par voie de terre, mais un groupe de ses hommes, en révolte contre lui, l'assassinent froidement. Robert Cavalier de La Salle mourait couvert de gloire, dans le pays même auquel il devait celle-ci. Il n'avait pas 44 ans. Originaire de Rouen, il était fils d'un riche mercier, Jean Cavalier. Il termine à quinze ans ses études classiques, entre au noviciat des Jésuites à Paris, prononce ses premiers vœux. Peu capable de se plier à la discipline, assoiffé d'aventure, il quitte son ordre en mars 1667 et décide de partir pour la Nouvelle-France, où se dépense déjà son frère Jean, missionnaire sulpicien. On lui concède un vaste domaine sur l'île de Montréal, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Lachine. Ne se sentant pas de goût pour la colonisation, il vend ses terres et gagne la région des Grands-Lacs. Commence alors cette série de voyages qui devaient lui apporter le mouvement, la gloire et la mort. Cela, c'est la grande histoire. La petite s'avère moins reluisante, car de La Salle, imprévoyant et sans cesse criblé de dettes, passa les deux-tiers de sa vie à se battre contre ses créanciers et les hommes de loi à leur solde.

L'Intrépide.

(reproduction interdite)

L'ancien au service du moderne

Les voyageurs sur les trains du Canadien National en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick passent au-dessus de certaines constructions qui demeurent comme des monuments élevés au génie des premiers habitants du pays. Il y a trois cents ans, afin de se protéger contre le flot envahisseur, les anciens Acadiens construisirent des digues qui, à certaines époques de l'année, étaient submergées par la mer. Ils décidèrent alors de construire un "aboideau" pour permettre aux eaux de s'écouler. C'était un ponceau muni d'une valve qui s'ouvre pour laisser écouler l'eau venant des terres mais se referme lorsque la mer monte. Une digue munie d'un aboideau a été construite récemment aux environs de Greenwich en Nouvelle-Ecosse.

La production d'oeufs au Canada en 1943 a été de 20 pour cent plus forte qu'en 1942 et la consommation intérieure a absorbé toutes ces augmentations.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 204

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Eliée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

Heures de consultation:
Tous les jours: 9 a.m. à 9 p.m.
Mardi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

EDGAR LUSSIER

B.A., B.A.O.

SPECIALISTE - OPTOMETRISTE

Examen de la vue - Ajustement de verres - Exercices orthoptiques

169 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q. TEL: 723

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: Plateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

LEO-PAUL LEDOUX
DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Jean E. L'Heureux

Ajustement de verres - Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE-TEL. 437

AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN-RES. TEL. 474

LA LEÇON

LA GUERRE N'EST PAS PRESQUE FINIE
L'ALLEMAGNE EST ENCORE
PUISSANTE ET LES NAZIS LA
TIENNENT TOUJOURS DANS LEURS
GRIFFES D'ACIER.

1944 VERRA LE PONT COLUMBIEN
DE LA GUERRE. IL SE LIGNERA
DES BATAILLES PLUS SANGLANTES
QUE CELLES DE WATERLOO
ET DE GETTYSBURG.

LA GUERRE N'EST PAS PRESQUE FINIE
L'ALLEMAGNE EST ENCORE
PUISSANTE ET LES NAZIS LA
TIENNENT TOUJOURS DANS LEURS
GRIFFES D'ACIER.

1944 VERRA LE PONT COLUMBIEN
DE LA GUERRE. IL SE LIGNERA
DES BATAILLES PLUS SANGLANTES
QUE CELLES DE WATERLOO
ET DE GETTYSBURG.

CONFIANCE N'EST PAS INCONSCIENCE

LE FOYER

LA FUTURE MAMAN

Depuis quelques mois, votre cœur palpite à ce grand bonheur: l'espoir d'être maman. Mais soyez sage pour avoir une heureuse maternité, ne vous surmenez pas, n'abusez pas de vos forces.

De la fatigue?

Vous commencez sans doute à éprouver de la fatigue. C'est un avertissement de la nature de travailler moins et de vous reposer plus. Il n'est pas toujours facile de le faire, nous le savons, mais même les femmes les plus occupées peuvent toujours trouver, de temps à autre, quelques minutes pour se coucher.

Prenez le plus de repos possible. Tâchez de dormir au moins huit heures par nuit, et ouvrez, pour y dormir, une fenêtre de votre chambre. Soyez au lit dès dix heures du soir. Vous reposerez certainement mieux si vous couchez seule. Après le repas du midi, faites en sorte de vous coucher à peu près une heure.

Le repos

Passez au moins deux heures par jour en plein air. La marche est le meilleur exercice que vous puissiez prendre. Le soin du ménage, s'il ne vous cause pas trop de fatigue, est aussi un exercice salutaire. Ne vous

servez de la machine à coudre mue par le pied que peu de temps à la fois, surtout dans les deux premiers et dans les deux derniers mois de la grossesse. Ne vous tenez pas debout trop longtemps, asseyez-vous pour repasser, pour préparer votre cuisine, etc. Cessez de travailler dès que vous vous sentez très fatiguée, et couchez-vous quelques minutes.

Le bain

Un bain tiède tous les jours est à conseiller. Ne le prenez ni trop chaud ni trop froid, et faites-le suivre d'une bonne friction à l'aide d'une serviette de bain rude. Votre médecin vous conseillera peut-être au bain d'éponge durant les deux derniers mois plutôt qu'un bain dans la baignoire.

Comment s'habiller

Un mot sur la manière de vous habiller. Ne passez pas vos journées en déshabillé ou en négligé. L'effet est déprimant aussi bien pour vous que pour les vôtres. Vous pouvez vous procurer ou vous faire, à la maison, une robe ainsi qu'un manteau, tous deux amples, et qui vous feront bien paraître, pouvant être portés au dehors sans que vous ayez à vous préoccuper de votre apparence.

Que tous vos vêtements soient chauds, confortables, amples et retenus aux épaules. Evitez de vous serrer l'abdomen ou la



CE N'EST PAS TROP CHER, VOUS ÊTES SÛRE? Peu de ménagères ont réellement l'œil sur le prix qu'elles paient pour leurs provisions. Ce serait pourtant un moyen sûr d'enrayer l'inflation et d'aider au contrôle des prix. Si vous imitez cette ménagère avisée qui ne se rend jamais au magasin sans apporter son carnet de notes où elle a inscrit le prix des denrées dont elle a besoin: oeufs, beurre, raisins, viande, etc.

poitrine. Ne portez pas de jarrettières rondes ni de ceintures serrées. Portez des chaussures à talon bas.

Un corset de maternité est souvent très utile; consultez votre médecin à ce sujet. Vers la fin de votre grossesse, vous pourriez porter une bande abdominale ou des jarrettières.

Bébé est vivant

Vous pouvez vous attendre d'un jour à l'autre, à sentir commencer les mouvements de l'enfant; n'en soyez pas inquiète. D'habitude, la chose arrive vers quatre mois et demi.

Permettez-nous de revenir encore une fois sur la nécessité du repos. Quelques minutes sur une chaise longue, ou mieux encore, sur votre lit ou un canapé, valent beaucoup dans la situation où vous êtes. Quand même vous n'auriez qu'un instant, profitez-en, employez-le à vous détendre; après chaque ouvrage, reposez-vous, même si ce n'est que pour deux ou trois minutes.

DES GANTS IMPECCABLES

Tout d'abord, achetez de préférence des gants de peau lavables: ils sont sans doute plus coûteux, mais d'un usage infiniment supérieur à celui des gants de tissu, et combien plus élégants.

Les gants lavables risquent de se rétrécir au lavage; achetez-les donc toujours un peu plus grands.

Au contraire, s'il s'agit de gants de suède ou de peau glacée souple, prenez-les au plus juste, car ils s'étendent au porter.

Vous ne devez jamais forcer pour enfiler un gant neuf. Elargissez-le d'abord, s'il est un peu étroit, avec l'ouvre-gant, saupoudrez légèrement l'intérieur avec du talc, entrez d'abord les quatre doigts doucement, en vous aidant du pouce et de l'index de l'autre main et, quand ils sont complètement enfilés, entrez le pouce sans ti-

rer trop fort sur la peau.

Le nettoyage des gants de peau lavables est aisé, quoique délicat. N'utilisez jamais d'eau chaude ou tiède; si la peau est de bonne qualité et souple, elle s'accommode au contraire merveilleusement d'eau froide et de bon savon de Marseille. Si vous le pouvez, enfilez les gants et faites comme si vous vous laviez les mains, sinon lavez-les comme si vous laviez un mouchoir. Rincez-les soigneusement toujours à l'eau froide, essorez-les dans un linge et faites-les sécher à l'ombre et loin du feu, sur des tendeurs, si vous en avez. Sinon, soufflez dedans, l'air décollera les doigts, puis suspendez-les. Lorsqu'ils seront presque secs, étirez-les avec l'ouvre-gants, tirez bien la peau, assouplissez-la, et laissez sécher complètement. Une fois secs, travaillez-les jusqu'à ce que la peau ait retrouvé toute sa souplesse.

Pour nettoyer des gants de peau non lavables, l'opération n'est pas plus difficile, mais elle nécessite une extrême prudence, et vous devez opérer loin du feu, devant une fenêtre grande ouverte. Vous procéderez ainsi: mettez-les à vos mains et trempez-les dans l'essence minérale, ou de la benzine. Frottez les parties sales, puis recommencez dans un second bain d'essence propre. Gardez-les aux mains, ou mettez-les sur un tendeur de bois et frottez-les cinq ou six minutes sur un linge sec. Faites sécher à l'air. Si les gants sont encore sales, mettez-les à plat sur une planche ou un marbre de cheminée après les avoir trempés dans de l'essence. Frottez doucement avec une petite brosse très dure, également trempée dans le liquide, et faites sécher comme indiqué plus haut.

Pour rafraîchir des gants tannés, il suffit de passer dessus, à l'aide d'un chiffon, un peu d'encaustique liquide, de laisser sécher quelques minutes et de frotter avec un chiffon de laine.

Quant aux gants glacés noirs, qui blanchissent à l'usage, vous les remettrez à peu près à neuf en appliquant sur les parties blanchies ou craquelées, à l'aide d'un pinceau fin, ou d'un tampon d'ouate, un mélange de cinq gouttes d'huile de table et une petite cuillerée d'encre de Chine.

Enfin, avec vos vieux gants

de peau, vous ferez une parfaite garniture de polissoir en les découpant et plaçant extérieurement l'envers de la peau. Les vieux gants de cuir servent aussi à nettoyer l'argenterie.

Il n'y a rien de plus expressif qu'une main de femme bien gantée. Soyez toujours gantée à la perfection, et, si vous n'avez pas un gros budget, que vos gants les plus simples, les plus classiques, soient toujours de coupe et de qualité parfaites. Vous les renouvellez moins souvent, ils seront intacts jusqu'au bout de leur usage, et vous récupérez par leur durée la dépense initiale.

"On ne peut pas être chrétien sans être apôtre. C'est comme l'huile qui ne peut s'empêcher de s'étendre. Quand on a la vérité, il faut qu'on la répande".—(Ernest Psichart).

En reponçant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

✓ LIBERTÉ RELIGIEUSE

✓ LIBERTÉ DE PAROLE

✓ LIBERTÉ DE LA PEUR

✓ LIBÉRATION DU BESOIN

Nous pouvons vous libérer du besoin. Soit par la rente viagère **garantie** et le remboursement au décès. Soit par la rente viagère **garantie** et l'annuité au décès. Nos polices comportent encore: des dividendes, la valeur d'emprunt, la valeur de rachat, etc.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal - Harbours 3291

TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSI BON PAIN!

JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!

La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!



IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: Au temps des Fêtes, nous achetions tout un assortiment de cadeaux pour les membres de la famille et les amis. Cela coûtait très cher à papa.



AUJOURD'HUI: Les cadeaux de Noël vont d'abord à nos soldats outre-mer ou dans les camps d'entraînement. Nous n'achèterons plus de cadeaux coûteux pour nos parents et amis d'ici à la fin de la guerre.

Faisons notre part sans hésiter — et la victoire sera assurée

Peut-être n'avez-vous pas de proche parent dans l'armée, mais vous devez certainement avoir quelque ami ou connaissance en uniforme, soit ici ou outre-mer. Envoyez-lui un colis ou écrivez-lui une lettre. Ce sera peut-être là tout ce qu'il recevra aux Fêtes. Songez au plaisir que vous lui procurerez. N'oubliez pas les braves gars qui ont sacrifié leur confort et leurs joyeuses réunions des Fêtes pour assurer notre sécurité. C'est le moins que nous puissions faire!

Le coût de cet espace a été défrayé par

**LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC**

NB-10P

OEUF, FARINE, LAIT ET BEURRE PRÉCIEUX ÉPARGNÉS AVEC LA "MAGIC"



Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

NOUVELLES DE WATERLOO

—M. et Mme Sylva LeBrun passent l'hiver à Montréal.

—Mlle Romaine Royston a passé la fin de semaine chez sa mère.

—M. Louis Joseph Jolin, étudiant à Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mlle Anna Fournier était en promenade à St-Jean d'Iberville, à la fin de la semaine dernière.

—Mlle Alice Beauchemin passe quelques jours à Montréal, visitant des parents et des amis.

—M. Lionel Beauchemin, de Drummondville, était, ces jours derniers, l'invité de M. et Mme J. Beauchemin.

—Mme Gustave Labelle, de Montréal, est actuellement en promenade chez M. et Mme J.-H. Labelle.

—Le notaire Armand Boulay, de Valcourt, était en voyage d'affaires à Waterloo au début de cette semaine.

—M. et Mme J.-A. Comeau et leurs enfants, Jean-Pierre et Yolande, de Granby, ont visité dernièrement Mme P.-A. Trudeau.

—M. et Mme Eddy Norris et leur fils, Claude, de Valcourt, étaient, dimanche dernier, les invités de M. et Mme J. Beauchemin.

—Mme Marcel Desloges et M. Jean Desloges, de Brakeville, ont récemment visité MM. et Mmes J.-B. Lapré et Arthur Goyette.

MEUBLES A VENDRE

1 bibliothèque en chêne, 1 table de vovoir en noyer, 1 chiffonnier-lavabo avec dessus en marbre, 1 chaise-haute pour bébé. S'adresser à: 106, Clark Hill, Waterloo.

—Mlle Bernadette Martineau, de Montréal, était samedi et dimanche l'invitée de ses amies, Mme Philippe Jolin et Mlle Collette LeBrun.

—M. Edouard Hains, directeur de la "Chronique", de Magog, et de l'"Etoile de l'Est", de Coaticook, était de passage à Waterloo dans le cours de cette semaine.

—Mlle Lise Foucault, de Montréal, a passé la fin de semaine à Waterloo, l'invitée de M. et Mme W. Courtemanche et de M. et Mme Joseph Beauchemin.

—Mme H. Goudreau a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière, pour assister au congrès des présidentes de la Fédération des Cercles de Fermières, qui avait lieu au Parlement.

—M. Jean-E. L'Heureux, de Granby, a été réélu par acclamation pour un quatrième terme gouverneur de l'Association des Optométristes-Opticiens de la province de Québec, pour le district des Cantons de l'Est. Nos félicitations.

—Dans les cercles judiciaires de la région, on s'attend à la nomination, à brève échéance, d'un magistrat de district pour succéder à l'hon. J.-Dalma Landry, qui vient d'accéder à la Cour Supérieure. On dit que telle nomination se fera très rapidement et la rumeur désigne à cette succession l'avocat Anatole Gaudet, de Farnham.

—Nous apprenons le décès à Montréal, où il habitait depuis une dizaine d'années, de M. Fred-E. Snodgrass, autrefois de Waterloo. Le défunt, âgé de 63 ans, était le plus jeune fils de feu M. et Mme James Snodgrass, en leur vivant de West-Shefford. Ses obsèques ont eu

lieu à la St. Luke's Church et l'inhumation dans le cimetière protestant. Il laisse, outre sa femme, née Florence Phelps, deux filles, Mme Elan Esson et Mlle Margaret Snodgrass, de Montréal, un frère, M. Norman Snodgrass, de Foster, de même que plusieurs neveux et nièces.

UNE PARTIE DE CARTES REUSSIE

C'est celle que nos Fermières ont donnée mercredi soir à l'hôtel de ville. — De beaux prix.

C'est, tel qu'on s'y attendait, un très beau succès qui a couronné la partie de cartes donnée mercredi soir, à l'hôtel de ville, par le Cercle des Fermières de Waterloo, le bridge y étant joué à neuf tables et le Cinq-Cents à cinquante-cinq. MM. F.-L. Pearson et Lucien Lussier dirigeaient ces deux joutes amicales, à l'issue desquelles de très beaux prix ont été attribués aux gagnants. Parmi ces prix, il y en avait plusieurs que les Fermières avaient non seulement donnés, mais aussi confectionnés de leurs mains. Ce fut en particulier le cas d'un tablier de lin et d'un tapis croché, les deux de toute beauté.

Une couverture de laine tirée au sort échut au porteur du billet No 215, M. Ovilva Pinel.

Après la partie de cartes, il y eut deux déclamations très applaudies de Mme Laurent Lucas: l'"Ave Maria" et "Les ennuis d'une servante".

M. l'abbé Chainey, aumônier du Cercle, se fit l'interprète de la présidente et des autres dignitaires de l'association pour offrir, dans les deux langues, de sincères remerciements à tous ceux qui avaient contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de cette soirée.

ON PREPARERA L'APRES-GUERRE A CE CONGRES

Ce sera le principal thème à la réunion des Chambres de Commerce cadettes qui doit avoir lieu dans la vieille capitale au début de décembre prochain.

L'après-guerre est le thème autour duquel les délibérations des délégués au congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, qui se tiendra au Châ-



M. Paul-E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, qui tiendra son congrès à Québec, les 5, 6 et 7 décembre. M. Poirier est aussi président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe.

teau Frontenac les 5, 6 et 7 décembre prochain. Voilà ce qu'a annoncé à notre représentant le président des Chambres de Commerce fédérées du Québec, M. Paul-E. Poirier. On sait que cette Fédération compte actuellement parmi ses membres, 59 Chambres de Commerce actives. Les Chambres de Commerce de St-Hyacinthe, de Hull, du Cap-de-la-Madeleine, de Lévis, de Québec-Montmorency, de Charny, de St-Romuald et de Jonquière ont déjà annoncé leur intention de se faire représenter par de fortes délégations.

LES MAGASINS DE LA C.D.L.

Ils resteront ouverts deux heures de plus par jour à compter de lundi prochain.—Permis annulés.

On vient d'annoncer que les magasins de la Commission des Liqueurs de la province de Québec seront ouverts deux heures de plus par jour à partir de lundi prochain.

Les magasins ouvriront leurs portes à 10 heures, comme d'habitude, mais ils ne les fermeront qu'à 6 heures au lieu de 4, sur semaine, et à 5 heures au lieu de midi, le samedi.

Trois magasins de Montréal et un magasin de Québec resteront ouverts jusqu'à 8 heures du soir, sur semaine, et à 5 heures le samedi.

La Commission annonce en même temps qu'elle annulera les permis de plusieurs épiceries licenciées de Montréal qui ont vendu en bloc leur quota-part de bière à des hôtels et des restaurants au lieu de distribuer cette bière à leurs clients.

LE CARDINAL A LA RADIO

Son Eminence adressera la parole dimanche en faveur du Timbre de Noël.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose est heureux d'annoncer que Son Eminence le Cardinal Villeneuve adressera la parole en faveur de la campagne du Timbre de Noël, dimanche prochain le 21 novembre.

Ce sera la première d'une sé-

rie de quatre émissions organisées sous les auspices du comité provincial du Timbre de Noël, en collaboration avec Radio-Canada.

Son Eminence parlera de 5 heures 30 à 5 heures 45 p. m., immédiatement après le forum de l'Heure Dominicale. Son discours sera retransmis par tout le réseau français et les postes affiliés. On l'entendra donc à Montréal comme à Québec, ainsi qu'aux Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Hull, à Chicoutimi, à Rimouski, à New Carlisle, à Sainte-Anne de la Pocatière, à Amos, à Rouyn et à Val d'Or.

Dimanche le 28 novembre, à la même heure, seconde émission provinciale. Cette fois l'orateur sera le doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, M. le Dr Albert Lesage.

Troisième émission dimanche le 5 décembre, mêmes postes et CBM. Le doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill ou son représentant sera le conférencier.

Enfin, le dimanche 12 décembre, quatrième et dernière émission. Cette fois, la causerie sera donnée par M. le Dr Rosario Potvin, secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval.

On voudra bien retenir les dates: 21 et 28 novembre, 5 et 12 décembre, et l'heure de chaque émission: 5 heures 30.

Le comité provincial du Timbre de Noël est présidé encore cette année par l'honorable M. L.-A. Taschereau.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

AVIS PUBLIC

Je ne me tiens responsable d'aucune dette contractée par mon fils, Marcel Chicoine.

(Signé) Ovilva Chicoine, Waterloo, P.Q.

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT

chez

M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Samedi 19-20 Nov.

Abbott et Costello dans
HIT THE ICE
Aussi: Sabu dans
ELEPHANT BOY

Dimanche seul. 21 Nov.

Randolph Scott et
Elizabeth Bergner dans
PARIS CALLING
Aussi: Jane Withers dans
JOHNNY DOUGHBOY

Lundi-Mardi 22-23 Nov.

Loretta Young et Brian Aherne dans

A NIGHT TO REMEMBER
Aussi: Edmund Lowe et
Marguerite Chapman dans
MURDER IN TIMES SQUARE

Jeu.-Ven.-Sam. 25-26-27 Nov.

Fred Astaire et Rita Hayworth dans

YOU WERE NEVER LOVELIER
Aussi: Roy Rogers dans
SONS OF PIONEERS

Le Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste
DE GRANBY

prie ses clients de prendre note que, dans le cours du mois de novembre, il transportera ses bureaux du No 137 de la rue Principale au

No 9 DE LA RUE DUFFERIN
(Vis-à-vis le bureau de poste)

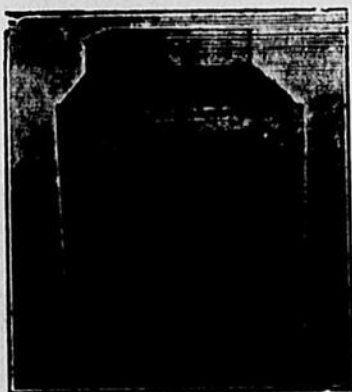
Monty & Tranchemontagne

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS CHAMPLAIN

Huile et gazoline de qualité

Aussi graissage, lavage, réparations de pneus et autres travaux du même genre

Pièces d'autos et autos usagées de tous modèles à vendre
WATERLOO, P. Q. TEL. 379-J



FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN

Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au bois et au charbon.

LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391

75^e ANNIVERSAIRE

LA QUALITÉ EST MAINTENUE

● Depuis les débuts de la maison Penmans en 1868, la qualité supérieure a été constamment maintenue dans les Articles Tricotés portant la marque ci-dessous. A cause des restrictions de temps de guerre, nous offrons un plus petit nombre de modèles... mais la qualité Penmans qui est de tradition depuis 75 ans est toujours la même dans les articles qui sont disponibles. La répartition est faite d'une façon équitable pour chaque localité.

**ARTICLES TRICOTÉS
SOUS-VÊTEMENTS
BAS
VÊTEMENTS**

Penmans

P.ATA-43F